

La Voie de l'emploi

Revue sur la recherche d'emplois et la planification de carrières à l'Î.-P.-É.

Votre carrière s'ouvre
sur tout un monde de possibilités!

Consultez notre site Web

lavoiedemploi.com

et suivez-nous sur Facebook

[lavoiedemploi](https://www.facebook.com/lavoiedemploi) 

Avoir confiance et savoir s'adapter

Tanya Gallant, native de Cap-Egmont, dans la région Évangéline, est la propriétaire et la seule employée, à ce jour, de Cameleon Productions, un nom qui rime avec «solution», au sens propre comme au sens figuré.

«J'ai plusieurs clients que j'accompagne de multiples façons vers leurs objectifs. J'ai beaucoup de clients qui sont des artistes à différents stades de leur carrière, qui ont besoin d'aide pour canaliser leurs efforts; je travaille aussi avec des organismes, et de plus en plus, avec des organismes francophones. Ces derniers font appel à moi et à mon expertise surtout lorsqu'ils traversent des périodes de transitions liées au roulement du personnel. J'aime beaucoup mon travail», raconte Tanya Gallant.

La jeune femme offre à ses clients l'expertise qu'elle a accumulée au cours de ses nombreuses expériences de travail, toujours dans les domaines du développement artistique, de la scène (autant dessus qu'en arrière) et de l'événementiel.

Elle a entre autres été membre du groupe vocal féminin Chiquésa. Elle a travaillé pendant six années pour les Prix de la musique de la côte Est, une organisation au sein de laquelle elle s'est fait connaître pour son efficacité, sa fiabilité et ses idées.

Puis, elle est partie vivre à Calgary. Là, elle a travaillé dans l'organisation d'événements dans des secteurs où les ressources financières étaient quasi illimitées. «Je pouvais faire tout ce que je voulais, ou presque. Cela a l'air drôle à dire, mais c'est aussi difficile de travailler avec des moyens illimités qu'avec plein de contraintes. Pour une chose, tu dois fournir un produit, ou un événement, à la hauteur des attentes et des moyens que tu as. C'est certain que je n'aurai probablement plus jamais accès à des fonds aussi extravagants pour



Tanya Gallant

Deux compétences essentielles en affaires



a fondé Cameleon Productions il y a environ six ans. Elle cultive la confiance et facilite l'adaptation au changement.

des projets, mais en étant capable de les réaliser, j'ai acquis beaucoup de confiance en moi, et en mes idées».

La fin du séjour de quelques années de Tanya à Calgary a coïncidé avec l'écrasement dans les prix du pétrole. Elle est revenue à l'Île-du-Prince-Édouard en 2009, avec son mari.

«Au début, à mon retour, j'ai commencé à postuler pour des emplois pour travailler, et j'ai eu des offres, mais je n'étais jamais certaine à 100 %

que j'aimerais travailler à temps plein pour tel ou tel employeur. D'autre part, j'hésitais à refuser des offres d'emplois qui étaient tout de même acceptables. En même temps, la nouvelle de mon retour à l'Île a circulé, et j'ai commencé

à recevoir des offres pour des petits contrats ponctuels. Ça m'a donné deux choses: une raison pour refuser des emplois stables, et la confirmation que mes compétences avaient de la valeur. C'est sur cette base que j'ai fondé mon entreprise», a expliqué Tanya Gallant.

Après un bon cinq ans en affaires, Tanya Gallant a accompagné

de nombreux clients, tout en apprenant à diriger sa propre entreprise. «Comme travailleuse autonome, on hésite souvent à refuser des contrats. On craint que cela affecte nos chances d'avoir d'autres contrats par la suite. Mais j'ai réalisé que c'est OK de refuser des contrats, soit parce qu'on a besoin de temps pour sa propre entreprise, soit parce qu'on ne se sent pas aligné avec les objectifs du client. C'est correct. On accepte que ce ne soit pas le bon moment ou le bon projet et on se concentre sur autre chose», suggère Tanya Gallant.

Au début de sa carrière de propriétaire d'entreprise, Tanya Gallant a profité du programme pour les travailleurs autonomes de Compétences Î.-P.-É., un programme qui garantit un salaire pour une période allant jusqu'à un an. Cela lui a permis de se concentrer sur l'apprentissage et sur la consolidation de sa clientèle.

Elle a de nouveau profité des programmes de Compétences Î.-P.-É. lorsqu'elle s'est jointe à l'équipe d'Anne and Gilbert, à titre de gérante de production. «Je trouvais que j'avais besoin de formation et j'ai suivi le programme qui s'appelle "Theatre Mentorship". Ça

m'a beaucoup aidée, et cela fait environ cinq ans que je travaille avec Campbell Webster sur Anne and Gilbert».

Tanya Gallant apprécie beaucoup les programmes mis de l'avant par Compétences Î.-P.-É. et pas seulement parce qu'elle en a profité. «J'ai de nombreux clients qui recherchent des ressources et je les aide à naviguer dans les programmes offerts, pour choisir, ou rédiger des demandes, ou des rapports».

Parmi les projets auxquels Tanya Gallant a participé et qui lui tiennent à cœur, mentionnons la Maison du Canada atlantique aux Jeux olympiques de Vancouver, la Zone des célébrations d'Î.-P.-É. 2014, le comité de mise en candidature du CMA 2019, au sein duquel elle a côtoyé le regretté Marc Chouinard, qu'elle qualifie de «grand mentor».

Elle travaille avec un nombre grandissant d'organismes francophones, sur la base de contrats plus ou moins longs. On compte notamment le Centre Goéland, JAFLIPE, le Village musical acadien, Actions Femmes, et quelques autres. «J'aime travailler avec le milieu associatif francophone. Ça me permet de garder le contact avec ma communauté», a indiqué Tanya Gallant.

Tanya Gallant travaille avec un nombre grandissant d'organismes francophones. Elle apprécie l'opportunité de rester en contact avec la communauté acadienne.

Solange Aké apporte ses compétences au Canada

La France est un pays riche, où la vie est bonne, quand on a un emploi. Cependant, un très grand nombre de jeunes Français peinent à s'établir dans un emploi stable, dans leur domaine de compétence.

«C'est un cercle vicieux dont on a de la difficulté à sortir. Les études universitaires ne coûtent pas cher. Alors, quand on ne trouve pas de travail, on s'instruit davantage. Quand on est plus instruit, on devient surqualifié pour de nombreux emplois. Le pire c'est que les employeurs ne donnent pas la chance aux jeunes», a raconté Solange Aké, qui est arrivée au Canada tout récemment, pour occuper un emploi au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, à titre de responsable du service aux clients.

«Mon domaine de compétence, c'est tout ce qui touche la gestion des ressources humaines. En France, je n'arrivais pas à mettre en application toutes mes compétences. J'avais des contrats précaires, ici et là, et j'avais envie d'avoir quelque chose de plus stable. Je me suis dit que l'expérience internationale pourrait m'aider. Alors j'ai commencé à me renseigner».

Le Canada s'est présenté comme un choix, à cause de la possibilité d'y vivre en français tout en améliorant son anglais. Elle s'est ins-



Solange Aké est responsable du service aux clients au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean depuis octobre. Auparavant, elle vivait en France.

crite à l'événement de recrutement d'immigrants «Destination Canada», qui se déroule chaque année en novembre, en France et en Belgique, et sa candidature a été retenue pour l'événement.

«Ça semble simple comme ça, mais en fait, ça demande pas mal de temps, pour tout mettre en place. J'ai visité les forums en ligne des provinces canadiennes, j'ai vérifié

les statistiques comme les taux de chômage, mais aussi, les informations sur le mode de vie. J'étais à la recherche de quelque chose qui correspondrait à mes valeurs. À Destination Canada, en novembre 2016, je me suis dirigée vers le kiosque de l'Île-du-Prince-Édouard, où j'ai rencontré Jacinthe Lemire, la directrice de la Coopérative d'intégration francophone», a raconté la jeune

femme qui, tout en étant Ivoirienne d'origine, est née en France et y a vécu une bonne partie de sa vie.

À partir de son contact avec la CIF, Solange a établi des contacts avec les responsables de l'accueil en sol insulaire. Il lui manquait cependant un morceau important : un permis de travail au Canada, qu'elle a finalement obtenu, alors qu'elle ne l'attendait plus. «J'avais déposé mon dossier en novembre 2016 et entretemps, j'avais obtenu un contrat qui prenait fin en août 2017. Finalement, en mai 2017, j'ai été sélectionnée. Comme mon contrat ne serait pas renouvelé, j'ai commencé les démarches, j'ai fait l'entrevue d'embauche au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean par Skype et j'ai commencé à travailler au début du mois d'octobre, dès mon arrivée à l'Île».

Solange Aké apprécie beaucoup le soutien et l'encadrement que lui ont fournis les employés du Centre d'aide aux nouveaux arrivants, le CANA, mais une grande partie de l'intégration dépend d'elle. «Ma famille me manque et j'attends mon premier hiver. J'apprends une troisième culture, qui m'est étrangère, j'apprends de nouveaux codes, de nouvelles façons d'interagir avec les gens. Et en même temps, je m'habitue à mes nouvelles tâches. C'est encore nouveau, et ça se passe assez bien, je pense».

Solange Aké est la responsable du service clientèle au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean depuis le début du mois d'octobre 2017.

Le goût des affaires se prend jeune

Alex MacLean avait 21 ans lorsqu'il a créé sa marque East Coast Lifestyle. Aujourd'hui âgé de 26 ans, il n'a toujours pas l'air d'être un homme d'affaires. Pourtant, sa marque de vêtements et accessoires pour la côte est, et la marque sœur pour la côte ouest, West Coast Lifestyle, attire l'attention dans le monde entier. Son approche en affaire en est une de gros bon sens.

Parmi les conseils qu'il a prodigués aux jeunes des écoles secondaires venus l'écouter, le 16 novembre à Summerside, il a insisté sur quelques lignes :

- Faites le travail pour lequel vous êtes bons; le reste, faites-le faire par d'autres.
- Démarrez des entreprises et ayez du plaisir à le faire.

- La famille et les amis peuvent offrir de la rétroaction précieuse.
- Fixez-vous des objectifs.

Alex MacLean utilise les médias sociaux pour promouvoir sa marque, mais aussi, pour créer une communauté et un sentiment d'appartenance autour de la marque et du style de vie qu'elle représente. De partout au monde, il reçoit des photos de gens portant fièrement ses vêtements. Son compte Instagram frise le million d'abonnés.

Invité à prendre la parole lors du forum des jeunes entrepreneurs organisé par la CBDC, Alex MacLean a su retenir l'attention des jeunes, venus d'aussi loin que de Souris pour l'entendre.

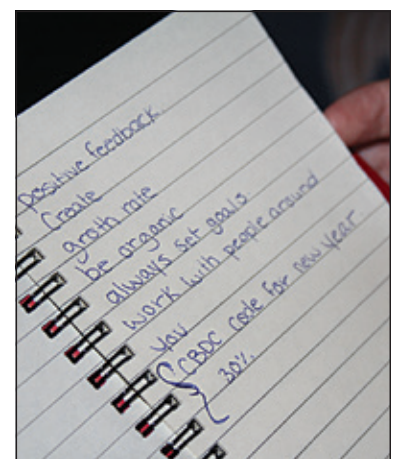
Ayden Clinton, qui portait un chandail d'East Coast Lifestyle, ain-



Alex MacLean, fondateur de East Coast et West Coast Lifestyle, s'entretient avec deux admirateurs, Ayden Clinton et Dawson Carter, tous deux de l'école régionale de Souris.

si que Dawson Carter et Matthew Antle, tous trois de l'école régionale de Souris, semblaient briller d'admiration pour le jeune homme

d'affaires. «C'était très motivant de l'entendre ainsi», a certifié Dawson Carter, qui s'intéresse à l'entrepreneuriat de plus en plus.



Une passion se transforme en entreprise

Janice McIsaac est une passionnée d'entraînement physique. Elle s'entraîne de façon régulière depuis qu'elle est jeune fille. Employée à temps plein au centre fiscal de Summerside, Janice est aussi mère de deux filles qui sont maintenant adolescentes et qui ont un calendrier d'activités impressionnant.

Malgré tout, Janice trouve du temps pour s'entraîner. «L'an dernier, je cherchais une façon d'améliorer ma routine pour obtenir les résultats que je voulais pour moi-même, et mieux comprendre ce que je faisais. J'ai pensé à engager un entraîneur personnel, mais j'ai plutôt opté pour suivre moi-même une formation. Je me suis inscrite à un cours en ligne, offert par l'International Sports Sciences Association (ISSA) et au bout de cinq mois, j'ai obtenu ma certification», a raconté Janice McIsaac.

Ce qui était, au début, une démarche personnelle, s'est transformé en une entreprise à temps partiel sans que Janice l'ait vraiment cherché. «J'ai souvent vu le besoin, surtout chez les femmes. Elles viennent au gym une couple de fois et elles arrêtent parce qu'elles ne se sentent pas à l'aise. Je n'ai pas eu besoin de faire beaucoup de promotion. J'ai mis ma carte d'affaires sur le babillard, au Centre de conditionnement physique ici à Abram-Village. Le mot s'est répandu très rapidement».

Lorsqu'elle rencontre une nouvelle cliente, Janice prend le temps d'écouter, pour identifier avec précision des besoins et les objectifs de

la personne en matière de mise en forme ou de remise en forme. «Lorsque je sens que j'ai assez d'information, je prépare un programme sur papier. Un programme, c'est une proposition d'enchaînements d'exercices qui ciblent certaines régions du corps. J'inclus des exercices sur les machines et aussi, avec des poids libres. Une fois que le programme est fait, je rencontre à nouveau la cliente pour faire avec elle chaque mouvement, pour corriger les postures et pour expliquer les objectifs de chaque mouvement», a décrit Janice McIsaac.

Janice a établi un tarif forfaitaire de 50 \$ pour ces deux rencontres initiales et le programme de départ. Elle a aussi établi un tarif de 20 \$ l'heure pour chaque heure additionnelle avec la cliente qui pourrait vouloir réévaluer ses objectifs ou se faire faire un nouveau programme.

Janice McIsaac s'est lancée dans cette nouvelle entreprise récemment, et elle voit déjà de quelle façon elle pourrait contribuer à améliorer la vie des habitants de la région Évangéline. «Les personnes âgées ont besoin de faire plus d'exercices, et les jeunes aussi. Avec des partenaires, je pense qu'on pourrait offrir quelque chose pour cette clientèle».

«Je travaille à temps plein au gouvernement fédéral et quand j'arrive à la maison, c'est le rôle de maman qui prend le dessus. Il y a les loisirs des filles, les sports, et toutes les autres activités, et je veux



Janice McIsaac

conseillère en mise en forme et certifiée du ISSA, avec une cliente, Juliette Arsenault.

du temps pour me garder en forme et pour rencontrer mes clientes, la plupart du temps au Centre de conditionnement Évangéline. J'ai des journées bien remplies. Mon mari aime aussi beaucoup s'entraîner et il aimerait, lui aussi, obtenir sa certification. C'est un travail que nous pourrions faire en équipe dans l'avenir».

L'été dernier, Janice McIsaac s'est associée avec la diététiste Mélissa

Arsenault pour offrir des sessions sur la mise en forme et la bonne alimentation. En septembre dernier, Janice a lancé une nouvelle série de sessions de huit semaines, avec une inscription préalable de 80 \$. Une nouvelle série est prévue pour janvier.

Si Janice recevait des demandes pour animer des sessions dans d'autres régions francophones, elle les considérerait.

Concilier études et travail : une question d'équilibre

Travailler durant les études peut être bénéfique pour la réussite et la persévérance scolaires d'un jeune. La conciliation études-travail est l'équilibre à trouver entre les études et le travail et les conditions nécessaires à mettre en place pour des effets positifs chez le jeune, qui doit prioriser sa réussite scolaire.

Des recherches démontrent que :

- Un jeune réussit mieux à l'école avec un emploi de moins de 15 heures par semaine que sans emploi.
- Un jeune réussit moins bien lorsqu'il travaille plus de 15 heures par semaine.
- L'effet négatif sur la réussite scolaire augmente encore à plus de 30 heures de travail par semaine.

Pour un élève, occuper un emploi tout en étudiant comporte de nombreux avantages ainsi que des inconvénients.

Avantages :

- Se familiariser avec le marché du travail et ses exigences.
- Connaître ses intérêts professionnels.
- Acquérir des compétences et des connaissances.
- Développer son sens des responsabilités et son autonomie.
- Accroître son autonomie financière.
- Obtenir valorisation et reconnaissance.

Inconvénients :

- Moins de temps pour les études.
- Retards et absentéisme.

- Hausse du stress et de la fatigue.
- Baisse de concentration et de motivation à l'école.
- Hausse des mauvaises habitudes alimentaires, de la consommation de cigarettes, d'alcool et de drogues.

De plus en plus de jeunes font le choix d'occuper un emploi en même temps qu'ils sont aux études, et ce, de plus en plus tôt dans leur parcours scolaire. Ces jeunes sont une main-d'œuvre importante pour les entreprises particulièrement dans le secteur des services. Il est crucial d'avoir des jeunes qualifiés et diplômés pour participer activement au développement. L'employeur qui embauche des étudiants a donc un rôle important à jouer dans la persévérance scolaire.

Une technologie simple de conception de sites Web

La proposition de Scott Gallant au monde entier

Dans le cadre de son Programme de développement des entreprises, l'APECA apporte une contribution remboursable de 244399 \$ à Forestry.io pour soutenir sa croissance tandis qu'elle commercialise son outil de développement sécuritaire et statique de sites Web à l'échelle mondiale. Le gouvernement de l'Î.-P.-É., par l'intermédiaire d'Innovation Î.-P.-É., offre un dégrèvement pour la main-d'œuvre de 120 086 \$ à l'appui du projet.

«Nombreux sont ceux qui se sont unis pour doter Charlottetown d'un environnement dans lequel les entrepreneurs du secteur technologique peuvent s'épanouir, et Forestry.io est l'une des fantastiques entreprises qui se sont établies ici», a insisté le député fédéral Sean Casey.

Selon le secrétaire parlementaire de la ministre du Patrimoine canadien, cette entreprise remplit un vide dans le monde des TI et aide à combler le fossé technologique pour d'autres entreprises qui cherchent à renforcer leur

présence en ligne.

Le ministre du Développement économique et du Tourisme, Heath MacDonald, est d'accord. «Forestry.io est un exemple parfait d'une entreprise locale qui a su tirer profit de l'excellent écosystème de démarrage que l'Î.-P.-É. a mis en place. Les nouvelles entreprises sont mieux placées que jamais pour réussir et créer des emplois grâce à une économie saine, de riches mécanismes de soutien pour les nouvelles organisations et une main-d'œuvre locale qualifiée», a dit le ministre.

Le fondateur et PDG de Forestry.io, Scott Gallant, se sent privilégié d'évoluer dans un climat de démarrage, où il y a beaucoup à faire.

«Nous sommes favorisés en tant qu'entreprise en démarrage sur l'Île-



Scott Gallant (au centre) est le fondateur et le PDG de Forestry.io. Il est entouré Heath MacDonald (à gauche), et de Sean Casey, député fédéral de Charlottetown.

du-Prince-Édouard. Nous avons reçu des capitaux d'investisseurs du monde entier et nous les avons amplifiés grâce à l'appui gouvernemental que

nous apportent l'APECA et Innovation Î.-P.-É. Nous entamons maintenant la partie divertissante du projet en mettant au point un produit de calibre mondial dans le petit paradis qu'est notre province», a indiqué Scott Gallant.

Forestry.io est la première entreprise du Canada atlantique qui a été acceptée dans l'accélérateur TechStars NYC. L'entreprise est diplômée de la Startup Zone de Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard.

Le développement de sites Web peut être caractérisé comme dynamique ou statique. L'approche adoptée par Forestry.io en matière de développement

statique de sites Web permettra, à des utilisateurs non-techniciens, de gérer et de mettre à jour leurs propres sites.

Prix d'Excellence en affaires à Summerside

La Chambre de commerce du Grand Summerside a offert des prix d'excellence dans plusieurs catégories récemment. Voici les entreprises qui ont été honorées :

- **City Flooring** : Prix d'Excellence pour une entreprise de 1-10 employés;
- **Water Street Bakery** : Prix d'Excellence pour une entreprise de 11+ employés;
- **Kim Sharp, Ferme Kool Breeze** : Prix d'Excellence pour l'employé de l'année;
- **Holman's Ice Cream Parlour** : Prix de la nouvelle entreprise de l'année;
- **ADL** : Prix de la Ville de Summerside remis pour l'impact sur la communauté;
- **John's Greenhouses** : Prix pour l'Innovateur de l'année;
- **Enman's AVU** : Prix pour le Choix du public.



De gauche à droite, à la rangée avant : Kim Sharp (Kool Breeze Farms), Katie Fraser (City Flooring), Gail Ellis (ADL) et Jenny Meister (Holman's Ice Cream Parlour). À l'arrière : Bill Martin (Water Street Bakery), Bob Picard (Enman's Audio Video), Todd Richard (ADL) et Ken Meister (Holman's Ice Cream Parlour). Un représentant de John's Greenhouse a lui aussi mérité un prix, mais est absent de la photo.

La Voie de l'emploi

Revue sur la recherche d'emplois et la planification de carrières à l'Î.-P.-É.

5, Ave Maris Stella, Summerside, Î.-P.-É. C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005 Téléc. : (902) 888-3976

marcia.enman@lavoixacadienne.com

La publication est disponible en ligne à

lavoiedelemploi.com

La Voie de l'emploi est une publication mensuelle de langue française sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle est le résultat d'une entente financée dans le cadre de l'Entente Canada-Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur.e et ne représentent pas nécessairement celles des gouvernements du Canada et de l'Île-du-Prince-Édouard.

• **RESPONSABLE DE LA PUBLICATION** :
MARCIA ENMAN

• **JOURNALISTE** : JACINTHE LAFOREST

• **RESPONSABLES DE LA MISE EN PAGE** :
JACINTHE LAFOREST ET ALEXANDRE ROY

• **IMPRESSION** : TRANSCONTINENTAL

En bref

Avenir dans l'acier

Grâce à l'appui du gouvernement du Canada, MacDougall Steel Erectors Inc (MSE) entreprendra un projet d'agrandissement considérable pour diversifier ses projets, augmenter ses exportations et presque doubler le nombre d'emplois pour des travailleurs qualifiés dans la région atlantique.

Depuis 1998, l'entreprise MacDougall Steel Erectors Inc (MSE) située à Borden-Carleton gère d'importants projets de construction et fabrique des éléments de structure et d'architecture en acier pour de grandes industries partout au pays et aux États-Unis. Le gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme de développement des entreprises de l'APECA, versera une contribution remboursable de 1,5 million de dollars à MSE pour qu'elle puisse rénover des installations inutilisées et acheter de l'équipement qui lui permettra d'entreprendre de nouveaux projets de fabrication.